



JUIN 2019

ÉDITO



Frédéric PECQUEUX
Directeur Général



Dr Grégory DUBAR
Président de la CME

UN SERVICE DE MÉDECINE, HISTORIQUE ET STRATÉGIQUE

Une équipe constituée, une prise en charge pluridisciplinaire : l'activité de médecine fait partie de l'histoire du CHP Sainte-Marie. Du fait de la demande territoriale, elle représente un axe de développement majeur pour notre établissement qui rayonne sur les départements de l'Oise et du Val d'Oise. Elle est exercée dans un contexte de complémentarité et de partage entre les différents professionnels : que ce soit en médecine polyvalente, en oncologie mais aussi au niveau des soins de support qui bénéficient d'un service bien en place.

À ce titre, la récente refonte de notre service d'Urgences a permis d'optimiser le parcours de prise en charge des patients, entre les Urgences donc, et le service de médecine dans son ensemble. Toujours dans cette optique de fluidification du parcours de soins, une réflexion est engagée pour regrouper toutes les composantes de l'activité de médecine sur un seul plateau, au lieu de deux actuellement. À terme, l'ensemble comportera 60 lits. L'enjeu étant aussi de bien sectoriser les activités. Cette approche répond à une forme de logique dans la mesure également où les échanges entre les professionnels - médecine polyvalente, oncologie et soins de support - sont quotidiens. Ils devraient ainsi être facilités. Ce regroupement interviendra fin 2019 ou courant 2020.

VIVRE VIVALTO SANTÉ



À LA LOUPE

Médecine polyvalente : AU SERVICE DU PARCOURS DE SOINS

« C'est en quelque sorte de la médecine généraliste, mais hospitalière », résume le Dr Marc Philippe-Joncour, qui coordonne l'activité du service de médecine polyvalente de la clinique. Un service-clé pour à la fois fluidifier l'activité des Urgences médicales et améliorer le parcours de soins des patients.

Titulaire d'une spécialité en médecine générale, d'une capacité de gériatrie, après un parcours d'Urgences puis en service de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR), le Dr Marc Philippe-Joncour est l'un des quatre médecins du service de médecine polyvalente de la clinique, avec les Docteurs Fatoumata Ouane, infectiologue, Fadela Tlemsani, gériatre et Pascale Massé, médecin nutritionniste.

« La médecine polyvalente est centrée sur les patients de ville qui requièrent une prise en charge hospitalière, poursuit-il. Dans une majorité des cas, il s'agit de patients souffrants de plusieurs pathologies, et particulièrement âgés. Le schéma classique ? Le patient a été adressé aux Urgences par son méde-

cin traitant. Au terme d'un premier bilan médical, si sa prise en charge ne peut être réalisée au domicile, nous prenons le relais. »

LES ADMISSIONS DIRECTES SE DÉVELOPPENT

Le service de médecine polyvalente est ainsi doté de 30 lits d'hospitalisation de médecine et de 2 lits en hôpital de jour. Au-delà du service des Urgences, il œuvre en lien étroit avec les autres spécialités de médecine et de chirurgie de l'établissement : cardiologie, gastro-entérologie, neurologie, orthopédie, digestive, urologie, etc. Un réseau interne donc, mais aussi externe puisque les relations sont aussi étroites



» et confraternelles avec le Centre hospitalier de Pontoise. « Nous collaborons par exemple avec son service de gériatrie aiguë et son service de SSR. »

À la demande des médecins traitants, les admissions directes se développent également. Le D^r Philippe-Joncour cite le cas de patients « dont l'état

Pour les patients de ville qui requièrent une prise en charge hospitalière

général s'altère de façon progressive. Plutôt que de leur imposer des allers-retours entre leur domicile et différents sites d'exams (laboratoire, centre de radiologie...), nous proposons une hospitalisation

pour un bilan global. Tous les examens nécessaires sont réalisés en interne, en quelques jours. C'est un confort pour les malades comme pour leur famille. » Enfin, les centres et cliniques de SSR constituent aussi des interlocuteurs de choix. « Ils peuvent par exemple nous transférer des patients souffrant de problèmes aigus, évitant de passer par le service des Urgences ». Polyvalence et adaptabilité. ●

En couverture, de gauche à droite :

D^r Fadela TLEMSANI, D^r Pascale MASSÉ, D^r Marc PHILIPPE-JONCOUR et D^r Fatoumata OUANE

POINT DE VUE SUR LE BILAN GÉRIATRIQUE SYSTÉMATIQUE

Gériatre, kinésithérapeute, diététicienne, psychologue, assistante sociale... La prise en charge des patients dont l'âge avoisine les 70 ans - et bien au-delà - admis à la clinique mobilise



une équipe pluridisciplinaire. Le D^r Fadela Tlemsani, gériatre, coordonne ce travail au sein du service de médecine polyvalente. « Les bilans concernent tous les patients, admis à la suite d'un problème souvent aigu : décompensation cardiaque, infection, anémie, dégradation de l'état général ou chute, etc. En plus du traitement de la pathologie aiguë, l'objectif est de réévaluer les thérapeutiques, d'adapter la prise en charge globale, notamment au niveau social. »

Le patient est d'abord évalué sur le plan des pathologies organiques : cardio-vasculaires, rénales, pulmonaires... Après un bilan métabolique, l'état nutritionnel est vérifié dans le but d'une correction éventuelle de carences protidiques, vitaminiques ou minérales. Une évaluation de l'humeur et une approche cognitive sont réalisées, pour dépister une éventuelle dépression et d'évaluer mémoire, attention et orientation dans le temps et dans l'espace... Car « l'aspect cognitif est fortement lié aux capacités d'autonomie. À l'issue de ce bilan, nous élaborons un plan d'aide, pour envisager les conditions d'un retour au domicile ou une institutionnalisation. Parfois, nous proposons une protection juridique. » ●

POINT DE VUE SUR L'INFECTIOLOGIE : UNE VARIÉTÉ DE PATHOLOGIES

Le service de médecine polyvalente de la clinique propose des consultations d'infectiologie, assurées par le D^r Fatoumata Ouane. « Les pathologies prises en charge dans le service sont très variées : pneumopathies, infections urinaires, infections ostéo-articulaires, fièvres au retour de zone tropicale, paludisme, tuberculose, infections à Clostridium difficile, diarrhées infectieuses, grippe, etc. Des bilans sont aussi proposés et programmés en coordination avec les médecins généralistes ou spécialistes en présence d'une fièvre au long cours ou pour exploration d'un syndrome inflammatoire biologique. »

L'infectiologue insiste particulièrement sur l'importance du travail en réseau, que ce soit « en relation avec l'équipe d'infectiologie de l'hôpital de Pontoise, pour discuter de cas d'infectiologie complexe, ou pour certains patients qui sont instables et doivent être à proximité d'un service de réanimation médicale. » Mais aussi au sein de l'établissement, avec notamment le D^r Lise El Hajj, infectiologue rattachée à l'établis-

sement et présidente du CLIN, « pour des avis infectieux dans les autres services de la clinique : en chirurgie et en oncologie par exemple, ou pour discuter de cas de patients hospitalisés dans le service. » ●



RADIOTHÉRAPIE : haute technicité et ultra-précision contre les cancers

Dotée d'un plateau technique de pointe, la Clinique Sainte-Marie fait partie des trois centres de radiothérapie du Val d'Oise, avec l'Institut de Cancérologie Paris-Nord à Sarcelles et le Centre Hospitalier Argenteuil. Tour d'horizon.

« Nous réalisons environ 1 500 traitements de radiothérapie par an », souligne le D^r Antoine Bruna, oncologue et radiothérapeute, dans une équipe qui comporte également les Docteurs Olivier Bleichner, Denis Nguyen et Jean-Charles Riffaud. « Au-delà du département, nos patients viennent également du sud de l'Oise mais aussi de Normandie. »

La radiothérapie consiste à utiliser des rayonnements ionisants directement sur la tumeur ou sur la région dans laquelle celle-ci est localisée. Elle vise à éliminer les cellules cancéreuses ou à bloquer leur capacité à se multiplier. La radiothérapie peut être utilisée seule, dans la prise en charge par exemple de certaines tumeurs du cerveau, du poumon ou gynécologiques, qui ne peuvent pas être enlevées par chirurgie. Ou en association avec d'autres approches comme la chirurgie. Environ 200 000 traitements sont ainsi réalisés chaque année en France.

Seule ou en association avec d'autres approches comme la chirurgie

TOUS LES CANCERS

« Nous traitons tous les cancers, reprend le D^r Bruna, en particulier les cancers du sein et de la prostate. » C'est-à-dire d'une part le cancer plus fréquent chez la femme (54 000 nouveaux cas par an) et d'autre part, le plus couramment diagnostiqué chez l'homme (48 000). Sur le plan technique, il existe deux types d'irradiation : la radiothérapie externe, qui est la plus souvent utilisée et qui consiste à délivrer un faisceau d'électrons ou de photons dans le volume tumoral,

et la curiethérapie, qui consiste à mettre des sources radioactives au contact ou directement à l'intérieur des tumeurs. De quoi envisager un traitement très ciblé. « Nous la pratiquons notamment pour la prise en charge des cancers du col de l'utérus, ce qui représente une spécificité pour une clinique telle que Sainte-Marie », complète le radiothérapeute.

ULTRA-PRÉCISION

Sur le plan technique, la clinique bénéficie de deux Truebeam™, « des appareils de pointe qui permettent de réaliser tout type de traitement, en particulier de la radiothérapie stéréotaxique, enchaîne le D^r Bruna. Cette technique de haute précision est susceptible d'irradier à haute dose de très petits volumes, pour une approche agressive et ultra-précise de tumeurs cérébrales ou du poumon qui ne seraient pas opérables. »



D^r Antoine BRUNA
Oncologue
radiothérapeute

ONCOLOGIE MÉDICALE : au plus près de l'innovation pour les patients

« Ces 5 à 10 dernières années, des progrès considérables ont été apportés au traitement de la plupart des cancers, y compris les plus récalcitrants aux chimiothérapies (poumon, mélanome, rein, vessie...), grâce à l'apport des thérapies ciblées et de l'immunothérapie », souligne le D^r Philippe Soyer, oncologue à la Clinique Sainte-Marie. Le service est doté d'un secteur d'hospitalisation de 20 lits, à proximité d'un hôpital de jour de 15 fauteuils et 2 lits, dédié aux traitements ambulatoires des cancers et aux soins de support. « L'unité de pharmacotechnie est placée dans l'unité, ce qui confère une

réactivité et une prise en charge immédiate des patients dès leur arrivée. » Le service est habilité à la prise en charge de tous types de cancers, et la proximité immédiate du Centre de Radiothérapie et d'Oncologie Médicale (CROM) du Val d'Oise offre une réelle valeur ajoutée : traitements combinés à la radiothérapie, la curiethérapie ou l'irradiation stéréotaxique des métastases cérébrales, osseuses et viscérales.

L'oncologie bénéficie des pôles d'excellence reconnus du CHP Sainte-Marie, comme la radiologie et la chirurgie cancérologique mammaire, digestive et urologique. « Nous travaillons aussi en partenariat avec le CH de Pontoise et les autres hôpitaux du Val d'Oise (chirurgie ORL, pelvienne et thoracique, médecine nucléaire). Et avec l'hôpital de Poissy pour l'oncogénétique et les centres de référence parisiens pour les chirurgies complexes et les tumeurs rares. »

Le service d'oncologie intègre des lits dédiés aux soins palliatifs et tisse des liens étroits avec le service de médecine polyvalente et gériatrique pour la prise en charge des sujets âgés en cancérologie. Enfin, avec une dizaine d'essais ouverts cette année, l'accès est donné aux thérapeutiques innovantes en développant la recherche clinique. De quoi proposer « un arsenal diagnostique et thérapeutique moderne au service du patient. »



D^r Philippe SOYER
Oncologue médical

Des études cliniques PROPOSÉES AUX PATIENTS À SAINTE-MARIE

Depuis de nombreuses années, le Groupe Vivalto Santé s'investit pleinement dans la promotion de la recherche au sein de ses établissements. Les praticiens bénéficient du soutien de la Direction de la Recherche pour initier et développer cette activité avec un enjeu majeur pour leurs patients : accéder, précocement et sans risque, à des traitements innovants dans le cadre d'essais cliniques nationaux et internationaux. La CHP Sainte-Marie d'Osny et le CROM (Centre de Radiothérapie et Oncologie Médicale) sont depuis plusieurs mois engagés dans cette démarche avec aujourd'hui 4 études ouvertes et 2 autres qui seront mises en place avant fin 2019. Les radiothérapeutes et oncologues médicaux peuvent actuellement proposer à leurs patients, dans le cadre de leur prise en charge, de parti-

ciper à un essai thérapeutique en urologie, en ORL ou en cancérologie digestive. Ces études cliniques portent sur de nouveaux médicaments ou associations de médicaments contre la maladie ou ses effets secondaires.

« Depuis 2012, la Direction de la Recherche Vivalto Santé apporte aux praticiens qui souhaitent participer à une étude clinique une aide logistique nécessaire au bon déroulement du projet, explique sa directrice, Stéphanie Durel-Pinson. Ces études nécessitent l'implication de tous et un soutien aux équipes soignantes en termes de coordination, reporting des données médicales ou gestion administrative est essentiel. »

La Direction de la Recherche met à disposition des ressources dédiées : une Attachée de Recherche Clinique (ARC) a été recrutée récemment pour

coordonner le parcours des patients inclus dans les essais thérapeutiques au sein de l'établissement et répondre au mieux aux exigences du protocole. ○



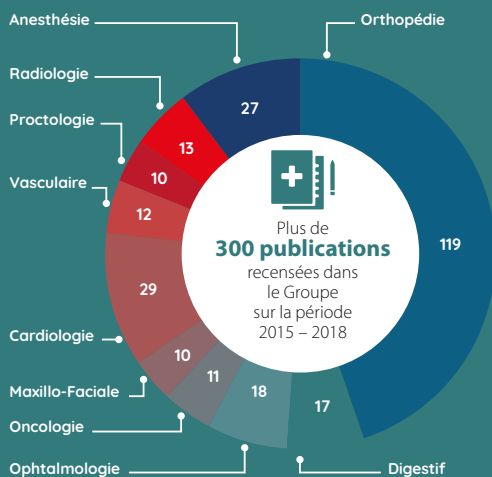
**Stéphanie
DUREL-PINSON**
Directrice de la
Recherche Groupe

Le Groupe Vivalto Santé SOUTIENT LA RECHERCHE ET L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES STRATÉGIES THÉRAPEUTIQUES

La Direction de la Recherche accompagne les praticiens dans le cadre de leurs activités de recherche (essais cliniques, projets de promotion interne) ou de publications pour ensemble contribuer au progrès de demain.

Répartition du nombre de publications par spécialités médicales

Source : données SIGAPS (spécialités avec au moins 10 publications sur la période 2015-2018)



Plus de **124 études** cliniques en cours en 2018 et **108 protocoles** internationaux et nationaux en oncologie



En 2018, **9 projets de promotion de recherche médicale** soumis à la Direction de la Recherche



Plus de **1 200 praticiens** impliqués dans une activité de recherche ou de publications

Source : Direction de la Recherche médicale Groupe Vivalto Santé.



VIVALTO SANTÉ
Engagés pour Votre Santé



31
ÉTABLISSEMENTS



560 M€
CHIFFRE
D'AFFAIRES



1800
PRATICIENS



6300
SALARIÉS



4400
LITS, PLACES
ET POSTES